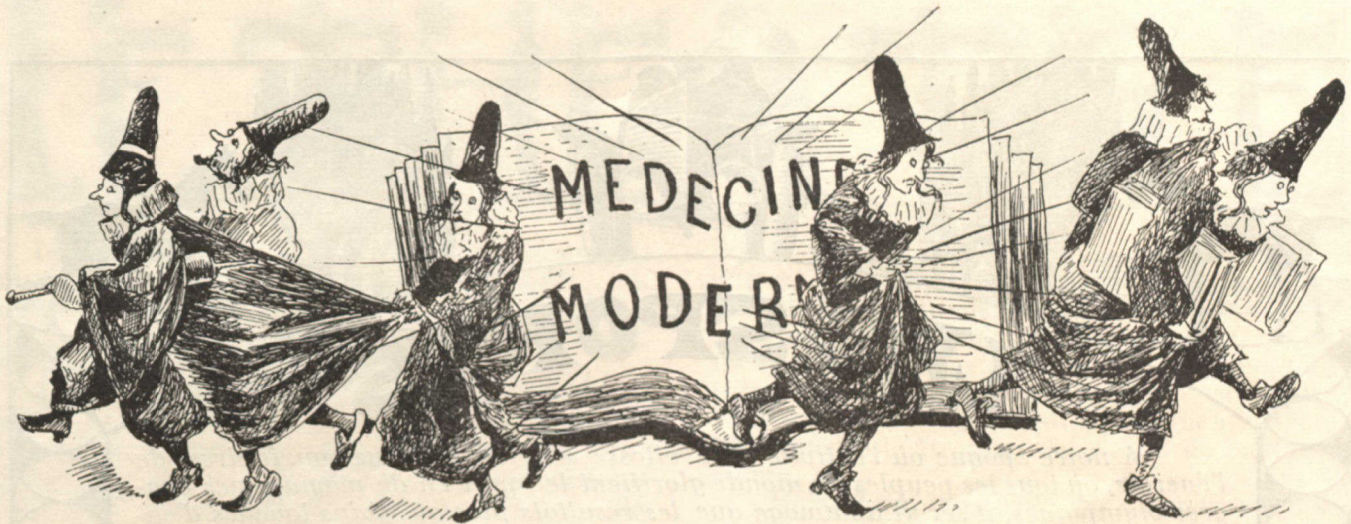




Plus de contagion et moins de complications dans la fièvre scarlatine et la rougeole

Le problème de la mortalité infantile se complique chaque jour davantage à travers le monde. Dans la Province de Québec et particulièrement à Montréal, le défilé des petits cercueils blancs prend les proportions d'une calamité. De tous côtés on fait la guerre au mauvais lait, à la mauvaise eau et à l'insalubrité des logements ouvriers. *Le Succès* se fait un devoir de proclamer aujourd'hui l'admirable bienfait réalisé dernièrement par le docteur Robert Milne, médecin écossais.

Ce nouveau bienfaiteur de l'humanité était on ne peut mieux placé pour étudier les cas les plus néfastes aux petits: il dirige en effet les services sanitaires d'une des principales institutions pour enfants abandonnés, "Dr. Barnardo's Homes". C'est au cours d'une épidémie de fièvre scarlatine ayant atteint 120 fillettes, que le Dr. Milne eut l'idée de mettre à exécution une vague prophétie de rebouteux écossais: "Enduire d'huile ou d'onguent les malades atteints de scarlatine ou de rougeole".

Choisissant l'huile phéniquée comme remède d'essai, le savant fut immédiatement stupéfait du résultat de sa tentative. Avec ce procédé nouveau, la contagion fut absolument écartée et les complications devinrent de plus en plus rares.

La façon d'exécuter le traitement efficace du Dr. Robert Milne est des plus simples, à condition que ce traitement soit commencé de bonne heure et soit appliqué rigoureusement par les médecins, les infirmiers ou les mères de famille. En tous cas ce moyen d'enrayer le mal n'offre, en cas d'erreur, absolument aucun danger.

LE TRAITEMENT

Dès la confirmation du diagnostic dans les cas de fièvre scarlatine et de rougeole:—

1o. Badigeonner les amygdales et le pharynx, le plus profondément possible, avec de l'huile phéniquée à 10%. Répéter ces badigeonnages toutes les deux heures pendant 24 heures consécutives, puis trois fois par jour pendant les 3 jours suivants.

Pour les badigeonnages, employer un tampon d'ouate de la grosseur de la seconde phalange du pouce du malade, fixé à une longue pince, légèrement recourbée. Maintenir la langue du patient avec le manche d'une cuillère. Badigeonner de haut en bas et de bas en haut, de façon à comprendre le pharynx dans l'onction.

2o. Frictionner doucement le corps du malade, des pieds à la tête, avec de l'essence d'eucalyptus pure et cela matin et soir les 4 premiers jours de la maladie, puis une seule fois par jour jusqu'à la dixième journée après la confirmation du diagnostic.

3o. En cas de rougeole seulement, pour supprimer la contagion par les mucosités projetées par la toux ou l'éternuement des malades, placer au-dessus de la tête et de la poitrine de l'enfant une sorte de paravent couvert de gaze arrosée de temps en temps d'essence d'eucalyptus.

Ce traitement va certainement causer une révolution dans la science médicale moderne, puisque, tout en empêchant la contagion de la scarlatine et de la rougeole, elle supprime les complications si graves et si nombreuses qu'engendraient ces deux fléaux de l'enfance.